

**Nom** : l'hon. Peter John (P.J.) Veniot

**Circonscription** : le comté de Gloucester

**Parti** : libéral

**Dates d'élection** : élection partielle du 5 novembre 1894 ; élections générales du 21 octobre 1895 ; élections générales du 18 février 1899 ; élections générales du 24 février 1917 ; élection partielle du 23 avril 1917 (élection sans concurrent) ; élections générales du 9 octobre 1920 ; élections générales du 10 août 1925.

**Postes occupés** : ministre des Travaux publics, du 4 avril 1917 au 10 septembre 1925 ; ministre suppléant des Terres et des Mines, du 6 mai au 4 juin 1924 ; premier ministre, du 28 février 1923 au 10 septembre 1925 ; chef de l'opposition, du 14 septembre 1925 à juillet 1926. Il est le premier Acadien à occuper le poste de premier ministre du Nouveau-Brunswick.

**Remaniement ministériel** :

**Retraite** : M. Veniot démissionne de l'Assemblée législative en 1900. Il démissionne de l'Assemblée législative en juillet 1926 pour se lancer dans la politique fédérale.

**Défaite électorale** : élections générales du 24 octobre 1892 ; élections générales du 24 juin 1912.

**Décès** : M. Veniot décède à l'âge de 72 ans le 6 juillet 1936 à sa résidence à Bathurst, au Nouveau-Brunswick.

**Notes biographiques** : M. Veniot naît le 4 octobre 1863 à Richibucto, dans le comté de Kent, au Nouveau-Brunswick. Son ascendance est française et acadienne. Alors qu'il est encore un enfant, la famille de M. Veniot déménage à Pictou, en Nouvelle-Écosse, où il obtient son diplôme avec distinction de la Pictou Academy en 1878. Bien qu'il soit de descendance acadienne, M. Veniot ne parle pas français jusqu'à ce que, jeune homme, il épouse une francophone unilingue. Il devient journaliste et typographe et travaille d'abord pour le *Pictou Standard* et plus tard pour le *Moncton Transcript*. Sous l'influence de John Hawke, l'éditeur du *Transcript*, M. Veniot adopte des idées politiques libérales. En 1887, il déménage à Bathurst, au Nouveau-Brunswick, afin de travailler pour *Le Courrier des Provinces Maritimes*, dont il devient rédacteur en chef en 1889 et propriétaire en 1891.

L'année suivante, il essaie sans succès de remporter un siège à l'Assemblée législative. Toutefois, il réussit en 1894 et demeure député jusqu'en 1900, année où il démissionne de son siège pour accepter une nomination par le gouvernement fédéral comme percepteur des douanes à Bathurst, poste qu'il conserve jusqu'en 1911. De 1913 à 1918, il est secrétaire de la commission scolaire de Bathurst.

M. Veniot se représente aux élections provinciales de 1912, mais le Parti conservateur remporte tous les sièges sauf deux à l'Assemblée législative, en décimant les Libéraux et en plongeant le parti dans la confusion. Afin de renforcer leur capacité d'agir comme un parti d'opposition

efficace et de réorganiser l'appui aux Libéraux dans l'ensemble de la province, l'association libérale engage E.S. (Ned) Carter et M. Veniot à plein temps. Frank Carvell (voir notes biographiques), député de Woodstock et stratège principal des Libéraux, se joint à eux, et le trio devient connu sous l'appellation de «Dark Lantern Brigade» en raison de ses critiques minutieuses, agressives et impitoyables contre le gouvernement conservateur. Ensemble, ils dénoncent la corruption du gouvernement et les pots-de-vin du scandale de la «pomme de terre patriotique», qui force John Kidd Flemming (voir notes biographiques), le premier ministre en exercice, à démissionner. M. Veniot voyage aussi jour et nuit dans tout le nord-est du Nouveau-Brunswick pour prôner le libéralisme auprès de la population acadienne. Au moment des élections de 1917, grâce aux efforts inlassables de M. Veniot, l'appui des Acadiens et Acadiennes aux Libéraux est plus fort, ce qui est une raison majeure de la victoire électorale du parti.

M. Veniot est nommé ministre des Travaux publics dans le gouvernement de l'hon. Walter E. Foster (voir notes biographiques). Devenu connu sous le nom de «Good Roads Veniot», il mène un programme dynamique de construction de routes. Il fait construire des ponts et modernise le réseau routier à une époque où de plus en plus de gens possèdent une voiture. Sous sa tutelle, le Nouveau-Brunswick est doté d'un réseau routier moderne bien avant la plupart des autres provinces. Toutefois, les Conservateurs remarquent qu'il construit aussi un grand système de favoritisme, en dépensant davantage dans les districts acadiens que dans les autres et en nommant des Acadiens à des postes importants. En récompensant les Acadiens pour leur loyauté, M. Veniot fait en sorte que le Parti libéral recevra leur appui et connaîtra des succès électoraux pendant de nombreuses années. M. Foster n'est pas une personnalité imposante, et son gouvernement est dominé par M. Veniot et par le ministre de la Santé, le Dr William F. Roberts (voir notes biographiques).

M. Foster démissionne pour s'occuper d'affaires personnelles, et M. Veniot est choisi comme son successeur, ce qui fait de lui le premier Acadien à occuper le poste de premier ministre. Au cours de son mandat, M. Veniot favorise le développement de l'énergie gérée par le secteur public; il crée la Commission d'énergie électrique du Nouveau-Brunswick et affecte des fonds publics au projet hydroélectrique de Grand-Sault. Il est aussi un défenseur de la première heure du mouvement pour les droits des Maritimes et réclame qu'une plus grande attention soit portée aux Maritimes dans les politiques fédérales. L'Université du Nouveau-Brunswick et l'Université Laval lui décernent un doctorat honorifique en droit, en 1923 et 1924, respectivement.

Aux élections de 1925, le chef Conservateur, J.B.M. Baxter (voir notes biographiques), essaie de maintenir la campagne axée sur des questions politiques et non sur l'ascendance de M. Veniot. De nombreuses personnes du Nouveau-Brunswick sont légitimement opposées aux politiques de M. Veniot, mais, en fin de compte, les gens du Nouveau-Brunswick ne semblent pas prêts à élire un Francophone catholique-romain comme premier ministre. L'appui que M. Veniot reçoit des Acadiens et Acadiennes est intact, mais M. Baxter obtient le soutien de presque toutes les circonscriptions protestantes anglaises, en route vers sa victoire électorale. M. Veniot demeure chef de l'opposition jusqu'en juillet 1926 et il démissionne pour briguer un siège à la Chambre des communes.

Élu à la Chambre des communes en 1926, M. Veniot est nommé ministre des Postes dans le

Conseil privé du premier ministre Mackenzie King, le 25 septembre 1926. Après avoir assuré sa nomination lors de l'élection partielle du 2 novembre 1926, il demeure au Conseil privé jusqu'à la chute du gouvernement King le 6 août 1930. En tant que ministre des Postes, il supervise la mise sur pied du service de courrier aérien au Canada. Réélu au Parlement en 1930 et 1935, M. Veniot demeure à l'opposition jusqu'à son décès. Durant cette période, il exerce continuellement une forte influence sur la politique provinciale en tant que doyen de la politique et que travailleur dans les coulisses pour le Parti libéral.

Pour de plus amples renseignements, voir les ouvrages suivants : *The premiers of New Brunswick* (971.5 D754 NB Coll.) ; *Front benches and back rooms* (320.9715 D754 NB Coll.) ; *Bref aperçu de l'histoire du Parti libéral du Nouveau-Brunswick* (329.9715 H868f NB Coll.) ; *The Maritime Rights movement, 1919-1927* (971.6 F692M NB Coll.) ; Arthur Doyle, «The First Acadian Premier», *The Atlantic Advocate*, vol. 73, no 2 (décembre 1982) ; P.J. Veniot, «The Department of Public Works», *The Busy East of Canada*, vol. 8, no 3 (oct 1917) ; Russell H. Cook, "*Fighting Frank*" *Carvell partisan and patriot* (971.5103 C771 NB Coll.) ; la collection de brochures du Nouveau-Brunswick.